

ENSEIGNER LES ELEMENTS FONDAMENTAUX DE LA CULTURE KANAK

Mercredi 23 août 2017

Université de Nouvelle-Calédonie



Sommaire

Eléments de contexte

1. La place des langues et de la culture kanak
 1. Dans le projet éducatif de la Nouvelle-Calédonie
 2. Dans la réforme du collège en Nouvelle-Calédonie
2. Le guide pédagogique des EFCK : d'abord un outil de travail
 1. Un corpus de 6 éléments fondamentaux
 2. Des contenus structurés selon 3 niveaux de mise en œuvre
3. Présentation du guide pédagogique EFCK
 1. Dimensions culturelles et anthropologiques
 2. Enseignements pratiques interdisciplinaires : exemples et approches méthodologiques

Éléments de contexte

• Un cadre institutionnel

- Accord de Nouméa - 05.05.1998
- Création du Service de l'Enseignement des Langues et de la Culture Kanak (SELCK) - 09.01.2012
- Projet éducatif de la N-C - 15.01.2016
- Réforme du collège – 29.12.2016
- Conseil partenarial des LCK 17.01.2017 + groupe technique

• Les leviers du changement

- Accord VR/UNC pour la formation de formateurs en langues kanak - 24.10.2016
- Protocole d'accord NC–Etat pour la mise en œuvre du PENC - 26.10.2016
- Charte d'application des orientations de politique éducative de la Nouvelle-Calédonie – 01.12.2016
- Notes de cadrage pour l'enseignement des LCK - 19.08.2016 ; 07,14 et 24.02.2017
- Guide pédagogique pour les EFCK

- I – LA PLACE DES LANGUES ET DE LA CULTURE KANAK

1. Dans le projet éducatif de la Nouvelle-Calédonie
2. Dans la réforme du collège en Nouvelle-Calédonie

Charte :

Développer l'identité de l'école calédonienne

Structurer l'enseignement des langues et de la culture kanak :

- 1 – Organiser l'enseignement obligatoire des EFCK
- 2 – Structurer l'offre d'enseignement des LK de la maternelle au lycée

Développer l'identité de l'École calédonienne			
Objectifs prioritaires	S'approprier les valeurs de l'École calédonienne	Structurer l'enseignement des langues et de la culture kanak	
Mesures	Partager les valeurs de l'École calédonienne	Organiser l'enseignement obligatoire des éléments fondamentaux de la culture kanak	Développer le sens civique de tous les élèves
Actions 2016	-	Inscrire un volet sur la culture kanak dans les projets d'école et d'établissement	Finaliser le référentiel sur le parcours civique scolaire
Actions 2017	Diffuser et faciliter l'appropriation d'un texte sur les valeurs de l'École calédonienne dans les écoles, les établissements scolaires et les instituts de formation	Mettre en place un enseignement obligatoire des fondamentaux de la culture kanak	Diffuser, faciliter l'appropriation et mettre en œuvre le référentiel de compétences du parcours civique scolaire fondé sur les programmes d'enseignement, de la maternelle au lycée
	Mettre en place un plan de communication sur les valeurs de l'École calédonienne auprès du grand public		Élaborer les programmes d'enseignement des langues kanak (Nengone, Drehu, Ajié et Païci) au lycée et proposer des progressions de la maternelle au lycée
	Améliorer la prise en compte de l'égalité des filles et des garçons à l'école via notamment le développement de la labellisation 3E (éducation à l'égalité à l'école)	Produire des ressources et des outils pour l'enseignement des LCK et créer un fonds documentaire LCK	Mettre en place une commission partenariale inter-degrés et inter-institutionnelle sur le développement des LCK
Actions 2018	Lancer une étude sur les conditions de gratuité des manuels scolaires dans les lycées publics et privés		
	-	Poursuivre la mise en place de l'enseignement des fondamentaux de la culture kanak dans le second degré	Améliorer la formation des enseignants en LCK et mettre en place des processus d'habilitation et de certification
		Mettre en place une nouvelle organisation de l'enseignement des langues kanak à partir de la cinquième	

- Inscrire un volet sur la culture kanak dans les projets d'écoles et d'établissements.
- Mettre un place un enseignement obligatoire des EFCK;
- Produire des ressources et des outils pour le LCK et créer un fond documentaire LCK;
- Poursuivre la mise en place des EFCK dans le second degré.

- Diffuser les programmes d'enseignement en Drehu, Nengone, Ajié, et Païci dans le 2nd degré
- Elaborer les programmes d'enseignement des langues évaluées au lycée et proposer des progressions de la maternelle au lycée;
- Mettre en place une commission partenariale...

- Améliorer la formation des enseignants en LCK...
- Nouvelle organisation de l'enseignement des LK à partir de la 5^{ème}.

Dans la réforme du collège

- Une nouvelle discipline scolaire à l'entrée en 6^{ème} dans le prolongement des apprentissages de l'école primaire et dans la perspective du lycée.
- Une discipline qui prend la forme d'un enseignement pratique interdisciplinaire (EPI) obligatoire au cycle 4.

enseignements obligatoires intégrés dans les horaires disciplinaires

Pour les LV2: espagnol, japonais, chinois, allemand, italien
 Pour les langues du pays : Ajië, Paicî, Nengone, Drehu

Heures intégrées dans le thème d'EPI obligatoire « Fondamentaux de la culture kanak »

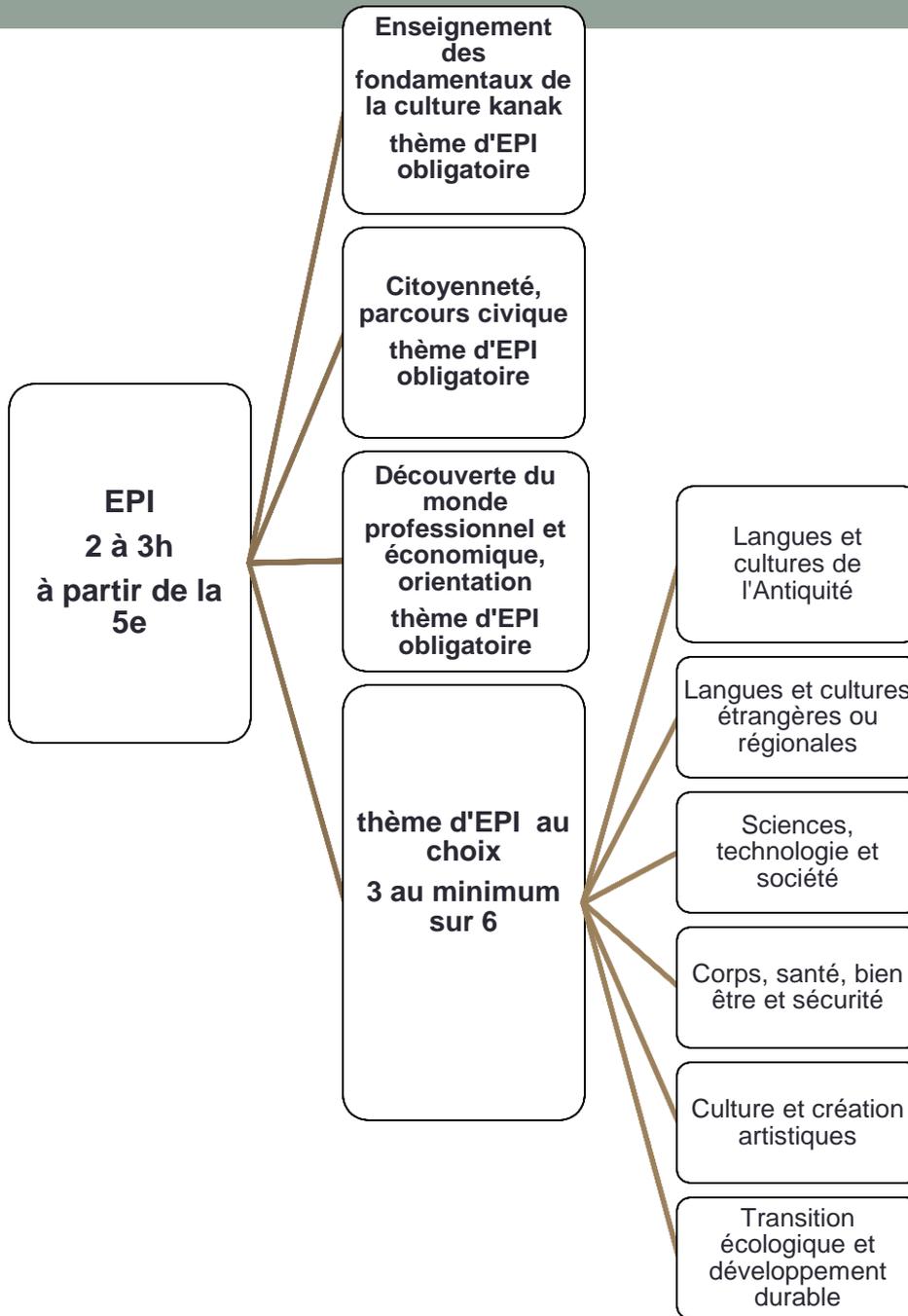
Dont 4h d'AP et EPI

Les sciences expérimentales et la technologie en 6^e ont 4h communes.
 La deuxième langue vivante est enseignée dès la 5^e.
 Une heure de plus est attribuée en français et en mathématiques par rapport aux horaires de collège en métropole.
 En 6^e les élèves bénéficient de 18h d'enseignement des fondamentaux de la culture kanak sur l'année et en cycle 4 celles-ci sont intégrées dans l'EPI fondamentaux de la culture kanak

Dont 3h d'AP

HORAIRES ELEVES REFORME SCHEMA NOUVELLE-CALÉDONIE					
	6ème	5ème	4ème	3ème	de la 6ème à la 3ème
français	5,5	5	4	4	18,5
maths	4,5	4	3,5	4	16
LV1- Anglais	3,5	3	3,5	3	13
LV2 étrangère ou langues du pays		2	2,5	2	6,5
Histoire géo. EMC	3	3	3	3,5	12,5
SVT		1,5	1,5	1,5	17,5
techno	4	1,5	1,5	1,5	
SPC		1,5	1,5	1,5	
arts plastiques	1	1	1	1	4
musique	1	1	1	1	4
EPS	4	3	3	3	13
culture kanak	0,5	0,5*	0,5*	0,5*	2*
total enseignements obligatoires	27	26,5	26	26	105,5

Les Enseignements pratiques interdisciplinaires en NC



Les thèmes des EPI correspondent aux **grands enjeux de la société actuelle, et aux objectifs du PENC**, c'est pourquoi leur intitulé est parfois modifié et certains sont obligatoires

Chaque élève devra avoir abordé au moins **6 de ces 9** thématiques sur le cycle 4 : une programmation sur l'ensemble du cycle est nécessaire pour s'en assurer a priori.

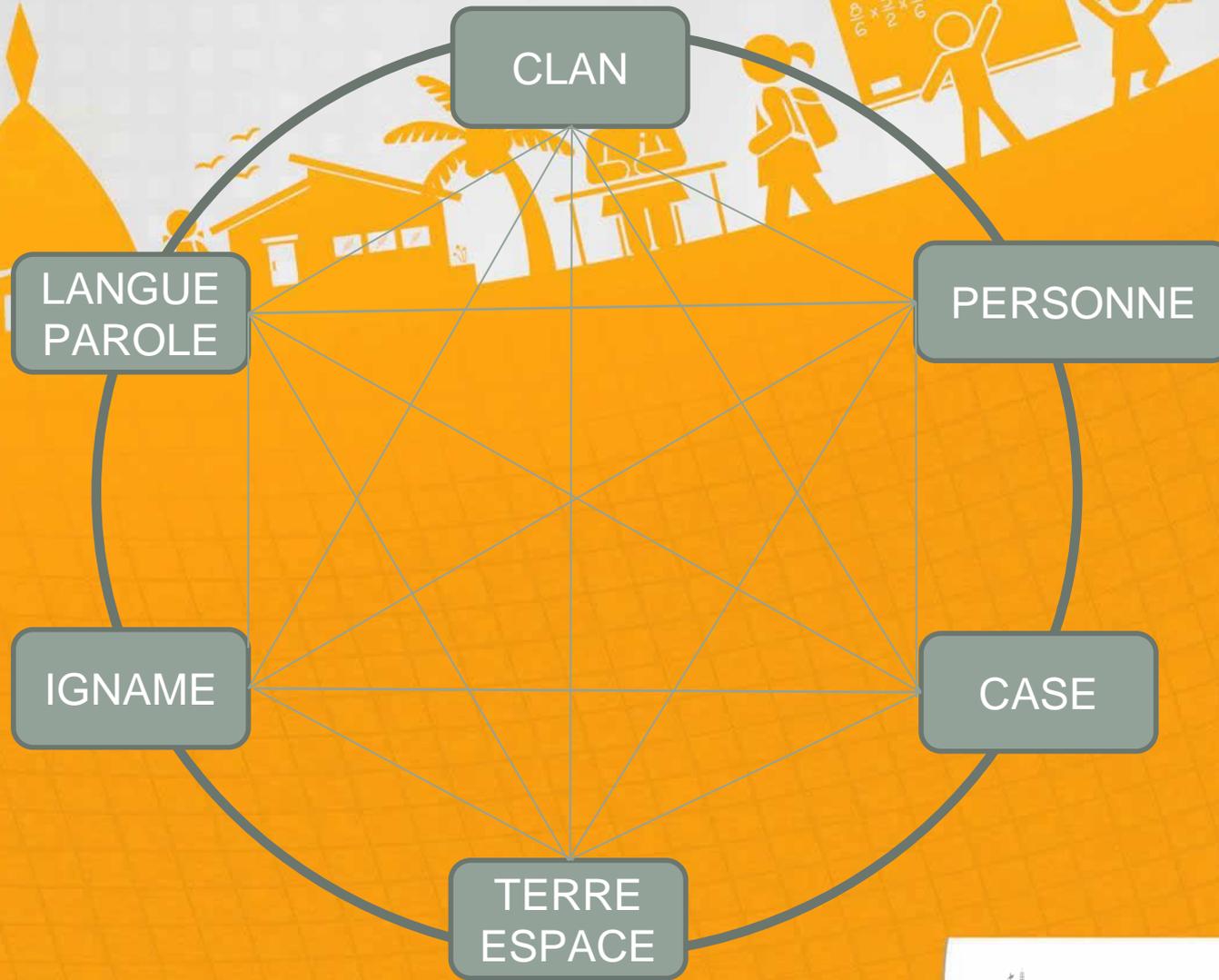
Trois thèmes d'EPI sont obligatoires et six thèmes sont au choix

- II -

LE GUIDE PÉDAGOGIQUE DES EFCK : D'ABORD UN OUTIL DE TRAVAIL

-
1. Un corpus de 6 éléments fondamentaux
 2. Des contenus structurés selon 3 niveaux de mise en œuvre

LES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA CULTURE KANAK



Des contenus structurés selon 3 niveaux de mise en œuvre

**CONNAISSANCES
NOTIONS POUR
L'ENSEIGNANT**

**PROGRESSION
PEDAGOGIQUE DE
LA MATERNELLE
AU LYCEE**

- Objectifs
généraux de
connaissances et
de compétences
- Repères de
progressivité par
cycles

**REPERES
BIBLIOGRAPHIQUES**

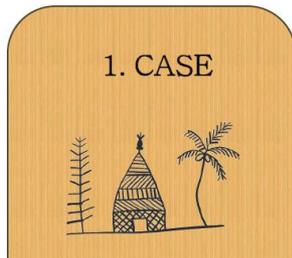
- III -

PRESENTATION DETAILLEE DU GUIDE PEDAGOGIQUE

1. Dimensions culturelles et anthropologiques
2. Enseignements pratiques interdisciplinaires : exemples et approches méthodologiques

Case





1.1 CONNAISSANCES / NOTIONS POUR L'ENSEIGNANT

Remarque préliminaire :

Les éléments proposés dans cette fiche sont des pistes de réflexion et d'investigation que l'enseignant devra poursuivre et adapter selon la spécificité des aires culturelles et des sociétés. Cette fiche n'est pas un cadre rigide à reproduire mais un support que l'enseignant devra enrichir à partir de ses propres ressources, expériences de terrain, nuances locales.

Un trésor architectural

Mwadrô en qije, meico en nengone, meïtro en drehu, wado en patci, etc. sont les différents noms qu'attribuent les langues kanak à cet édifice si important pour la société kanak. Tous ces termes désignent à la fois la case comme construction et communauté (visible et invisible) liés à cet habitat. Les mots « maisons », « maisonnées » sont ceux qui se rapprochent le plus en français de ces concepts kanak même si, par convention, nous utilisons le terme de « case ».

Elle est synonyme de vie collective : sa construction nécessite la participation de nombreuses personnes. Son édification obéit à une règle de répartition des tâches spécifiques soit par tranches d'âge ou par sexe.

Elle est constituée de différents éléments qui composent une symbolique particulière :

- La flèche fânière : fixée au sommet de la grande case, elle fait le trait d'union entre le visible et l'invisible.
- Les chambranles : ce sont les gardiens protecteurs.
- Le poteau central : c'est le chef, garant de la cohésion sociale entre les clans.
- Les poteaux périphériques : ce sont les clans (équidistants par rapport au centre).
- Les ouvertures : la porte principale de la case (elle est basse ; se baisser pour y accéder est signe de respect et de crainte envers les gens de l'endroit) ; la fenêtre (elle peut avoir diverses fonctions selon les aires culturelles et les périodes historiques).
- Le foyer : il est compris entre l'entrée et le poteau central et c'est autour de cet espace que circule la parole.
- La paille (chaume et la natte)

Il faut distinguer la case du chef, la case familiale et les autres cases qui ont toutes des fonctions bien définies :

- Case ronde
- Case rectangulaire
- Case des hommes
- Case des femmes
- Case des jeunes hommes

- Un trésor architectural ...
- Un lieu d'échanges et de partages ...
- Un lieu chargé de symboles ...
- Termes associés : chefferie, clan, personne, territoire, ancestralité, généalogie, hiérarchie, échanges, palabres,...

CASE KANAK

Description synthétique du projet et problématique choisie:

Fabriquer la maquette d'une case kanak:

Ce projet a pour objectif d'apprendre en fabriquant, comme cela se fait dans le monde Kanak. De vivre les situations de communication pour la fabrication de la case.



Collection musée de Nouvelle-Calédonie. Exclusivement à usage pédagogique

Compétences disciplinaires des programmes:

En Français:- culture kanak

- Elaborer une interprétation de textes littéraires; situer une œuvre dans son contexte pour éclairer ou enrichir sa lecture.
- Identifier le sens symbolique de certains éléments de la case : la flèche faîtière, les chambranles, le poteau central,...etc.

En technologie:

- Identifier un besoin (biens matériels ou services) et énoncer un problème technique.

Compétences du socle:

DOMAINE 1 : comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit.

DOMAINE 4 : pratiquer des démarches scientifiques et techniques.

Modalités de mise en œuvre pédagogique

Production finale (conditions de valorisation):

Par groupe de trois, fabriquer une maquette de case kanak. Les maquettes seront exposées dans la bibliothèque du collège.

Objectifs de réalisation:

- A partir d'un poème kanak sur la case, ressortir les éléments chronologiques de la construction ainsi que les chemins culturels (attitudes et gestes coutumiers). [Français]
- Apprendre les composants de la case et de leur symbolique [Français - Culture Kanak]
- Identifier les matériaux, les flux d'énergie et les informations dans le cadre de cette production soit: la pratique technique propre à la construction de la case. [technologie]
- Réaliser de manière collaborative la maquette de la case. [technologie]

Ressources:

BOULAY, Roger. *La maison Kanak*. collection Architectures traditionnelles, Paris : Editions « Parenthèses »

SLENO, Sam Djé-Jé., 2011. *Vingt-huit chants funèbres-poèmes*. Paris: l'Harmattan

Web: Association « Wasapa Art Kanak » . *La case ronde traditionnelle Kanak*.

Web :BOULAY, Roger, 1984. *La grande case des Kanaks*. Office Culturel Scientifique et Technique Canaque, Nouméa

CD-DVD: TEIN Gilbert, GODIN, Patrice, 2004. *La grande case*. (document numérique) médiathèque ADCK

Durée: 8h

Niveau: quatrième

La case

Extrait de « Vingt-huit chants funèbres », poèmes de Djé-Jé Sam SLENO

Jadis, par un chemin secret, menant à la forêt,
Après les rites magiques indispensables,
Le pardon demandé à l'arbre abattu
Et les coutumes rendues aux tribus traversées,
Ils avaient ramené le long tronc solitaire.

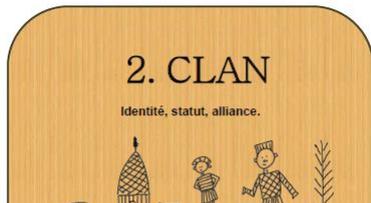
Plus tard, lentement sur un tertre, dans le sol sacré,
Ils avaient dressé l'énorme poteau de houp
Autour duquel s'arrondirait bientôt
La case du grand clan.

Pieusement dans l'entrée,
Ils avaient installé les gardiens éternels de son seuil.
A jamais dans les chambranles,
Sous son linceul de bois mort,
Veillerait désormais la figure ancestrale.

Seuls certains initiés, à l'appel du chef,
Avaient eu l'honneur de courber l'échine
Et de poser le pied sur la tête de l'ancêtre.
Sous sa protection,
Longtemps les vieux y avaient fait naître la Parole.

Cognent le temps et les cyclones,
Pleure la case au toit écroulé plus qu'en partie,
Aux murs dépenaillés ou disparus,
Au sol battu aux vents
Et aux humeurs de la pluie.
Quelques pieux résistent encore
Et le poteau central veille toujours sur son rare troupeau.

A proximité de la ruine majestueuse,
On a construit une coquette maison
De parpaings crépis de blanc,
Surmontés d'un toit de tôle vert
Et dans le musée du pays,
Les chambranles observent, attristés,
Le lent défilé des touristes.



2.1 CONNAISSANCES / NOTIONS POUR L'ENSEIGNANT

Remarque préliminaire :

Les éléments proposés dans cette fiche sont des pistes de réflexion et d'investigations que l'enseignant devra poursuivre et adapter selon la spécificité des aires culturelles et des sociétés. Cette fiche n'est pas un cadre rigide à reproduire mais un support que l'enseignant devra enrichir à partir de ses propres ressources, expériences de terrain, nuances locales.

Choses

L'identité de la personne et son statut dépendent de sa place dans la communauté, et plus précisément des rapports au sein de la famille élargie. C'est la raison pour laquelle la notion de clan est fondamentale dans les sociétés en Mélanésie. Les sociétés kanak sont exogames et c'est la femme qui quitte son clan pour rejoindre celui de son époux.

Le clan regroupe toutes les lignées qui se revendiquent d'un ancêtre-esprit commun. Le mythe a pour fonction d'ancrer le clan dans une ancienneté au-delà de la mémoire. L'ancienneté de la présence sur un espace donne l'autorité d'une communauté sur des occupants plus récents. C'est la raison pour laquelle le mythe fonde l'autorité et la légitimité de l'ancêtre fondateur et de ses descendants.

Le nom du clan est lié à l'origine des ancêtres-fondateurs, de ses diverses relations qui sont définies dans sa zone d'influence. Chaque clan entretient un lien privilégié avec un animal (requin, roussette, etc.) ou un végétal (cocotier, banian, etc.), ou un élément naturel (eau, éclair, etc.) qui rappelle son origine mythique.

Les termes de « grandes chefferies » (*manyijoxu*) et de « chefferies » (*wao* « grande case » (*paici*)) désignent des réalités différentes selon les périodes de l'histoire. Avant le contact, l'organisation traditionnelle de l'espace et des différents clans repose sur des regroupements qui sont placés sous l'autorité des différents chefs de clans. On appelle « chefferie » ce regroupement dans un même espace de différents clans. Le clan le plus ancien propose de choisir pour arbitre souvent un étranger à la chefferie pour préserver la cohésion entre les différents clans et éviter les conflits d'intérêt. Ces petites sociétés sont ainsi fondamentalement ouvertes et favorisent une certaine mobilité entre les vallées et entre la grande terre et les îles. Depuis l'évangélisation qui a imposé le modèle européen du village, les différents clans ont été regroupés autour des missions et constituent désormais les « tribus » (par exemple, on disait auparavant *hunapo* « terre du clan » pour la chefferie mais

- Le clan est la structure de référence identitaire du kanak :
 - Statut de la personne
 - Ancêtre commun
 - Lignées
 - Le Conseil des chefs
 - Chefferie
- Discours et pratiques :
 - Affiliations : Alliance ou Lien de sang.
 - Autorité généalogique et autorité territoriale
 - La fonction du clan
 - Les termes de parenté

3. IGNAME



3.1 CONNAISSANCES / NOTIONS POUR L'ENSEIGNANT

Remarque préliminaire :

Les éléments proposés dans cette fiche sont des pistes de réflexion et d'investigation que l'enseignant devra poursuivre et adapter selon la spécificité des aires culturelles et des sociétés. Cette fiche n'est pas un cadre rigide à reproduire mais un support que l'enseignant devra enrichir à partir de ses propres ressources, expériences de terrain, nuances locales.

Tubercule précieux

Elle compte pas loin de XXX variétés différentes. Souvent, l'igname générique porte un nom particulier (koko (drehu), ku (numéé, drubéa)) tandis que les différentes autres espèces ou clones portent d'autres noms.

L'organisation temporelle kanak repose principalement dans la culture de l'igname à 4 périodes :

1^{ère} période : débrousser (*geuth*), brûler (*man & sanaman*), labourer (*troneny*)

2^{ème} période : planter (*li koko*), ramer (*elang*)

3^{ème} période : attacher la tige et lâcher l'igname

4^{ème} période : récolte (*menuën*).

La répartition du travail des champs est réalisée selon la pénibilité de celui-ci. Le travail de la première période est l'apanage des hommes et la deuxième celui des femmes. Les hommes se chargent des travaux les plus pénibles.

La production annuelle est répartie de différentes manières selon les espèces d'igname : la fête de l'igname (*nimuré* 'igname-chef' (île des Pins), *nyipi koko* 'vrai igname' (drehu)), les cérémonies coutumières, la subsistance. En général, les ignames de premières qualités sont offertes pour les cérémonies.

On peut la cuisiner de différentes (frit ou bouilli) manières mais elle est généralement préparée traditionnellement dans un four traditionnel à l'étouffée, c'est le bougna.

Selon la qualité du sol et du matériel à disposition, la terre peut être semencée de deux manières différentes : en rond (*umany*) ou en sillon.

L'organisation spatiale à l'intérieur du champ est particulièrement réfléchi. Dans le centre, il y a le champ d'igname et autour les plantes de « protection » qui préserve du mauvais regard qui peut être porté sur la production (cordyline (*zi*), coléus (*masa*). D'autres plantes comestibles peuvent également être plantées (oignons (*salatr*), salade, choux kanak (*wef*), Brède ou Morelle (*ni*), maïs (*watolaa*), etc. En général, la patate douce est plantée après la récolte des ignames à l'emplacement des ignames récoltées mais on peut les planter en même temps que les ignames puisque celle-ci n'a pas de saison. On trouve souvent des papayers ou de la pastèque qui permet d'étancher la soif du cultivateur.

Des signes naturels permettent de repérer la période d'ensemencement et de récolte (arrivée des baleines, fleurissement de certaines plantes, etc.).

Une fois récolté, on dispose les ignames dans un grenier (*ita koko* (drehu), *mwäku* (numéé)).

L'igname

- Un tubercule précieux :
 - Organisation temporelle kanak
 - Répartition du travail
 - Usages de l'igname

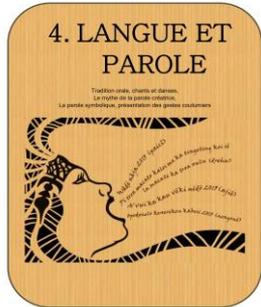
- Un tubercule sacré

- Tout un symbole :

- « Civilisation de l'igname »
- Le « calendrier de l'igname »

Langue et parole





LA LANGUE

Un instrument de communication

La langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté et elle relève de l'ordre du social. Elle permet à une communauté de s'échanger, de communiquer, de véhiculer les savoirs. Elle est aussi perçue comme une marque identitaire.

La Nouvelle-Calédonie se caractérise par sa grande diversité linguistique. Les vingt-huit langues kanak sont parlées par près de 71501 locuteurs (ISEE, 2014), issues du premier peuplement ; un créole à base lexicale française est apparu entre 1860 et 1920 (le tayo) dû aux contacts entre les Français et les groupes de Kanaks autour de la Louis Mission Saint (près de Nouméa). D'autres langues sont parlées en Nouvelle-Calédonie en raison de la colonisation, la déportation et aux récentes migrations de la fin du 20^e siècle : Français, Japonais, Javanais, Vietnamien, Bichlamar, ainsi que d'autres langues océaniques comme Tahitien, Uvénien Est, Futunienne, etc. Ceux-ci sont désignés comme des « langues non indigènes » de Nouvelle-Calédonie.

Les langues kanak appartiennent au groupe océanique de la famille austronésienne, elles se diversifient elles-mêmes en plusieurs variantes dialectales si bien que, pendant longtemps, il a été difficile pour les chercheurs de définir le nombre exact de langues kanak. L'Académie des Langues Kanak admet aujourd'hui 40 langues et dialectes qu'il répartit de la manière suivante :

- 28 langues ;
- 11 dialectes ;
- 1 créole (le tayo parlé dans les tribus de Saint-Louis et de La Conception).

Une marque identitaire

La langue précède l'individu. Elle est associée à une terre et comme elle, elle est nourricière. Elle est un marqueur identitaire fort au sens où elle est le lien vivant aux Ancêtres. Elle contribue à l'appartenance et la construction identitaire du sujet dans la mesure où c'est par elle qu'il accède à la culture et à l'échange avec les membres de sa communauté.

LANGUE

- Un instrument de communication :
 - Un système de signes vocaux
 - Une marque identitaire
 - Groupe océanique de la famille austronésienne
 - 28 langues – 11 dialectes – 1 créole
- Une marque identitaire

PAROLE

- Parole spirituelle et sacrée de l'Ancêtre
- Organisation de l'espace et des relations
- Moyen d'information et action
- Rituels coutumiers / Parole des vieux
- L'oralité : complexe – expression vivante de la culture kanak – transmission par imprégnation et mimétisme – palabre – mythe – parole symbolique - rituels

« Raconte moi tes mythes totems tabous »

Description synthétique du projet et problématique choisie

Présenter un conte kanak par la technique de l'ombre:

Ce projet s'appuie sur une pratique culturelle très ancienne et universelle: raconter. Et sur une technique artistique datant de l'antiquité : le théâtre d'ombre. Il s'agit ici de détourner cette technique pour la mettre au service du conte kanak.

Elle permettra de délivrer les messages si particuliers de la symbolique des contes kanak et contribuer à la connaissance de l'autre...

Compétences disciplinaires des programmes:

En langue Kanak :

- Connaître les différents genres de la littérature orale (mythes, contes, anecdotes et nouvelles, poésie...).
- Comprendre la symbolique.

En français et culture kanak:

- Lire différents genres littéraires.
- Elaborer une interprétation de textes littéraires.

En Physique - chimie :

- Distinguer une source primaire (objet lumineux) d'un objet diffusant.
- Exploiter expérimentalement la propagation rectiligne de la lumière.....



Compétences du socle:

DOMAINE 1 :

comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française et Kanak à l'oral et à l'écrit.

Comprendre et s'exprimer en utilisant les langages scientifiques.

DOMAINE 2 : Coopérer

et réaliser un projet: se projeter, se répartir les tâches.

Modalités de mise en œuvre pédagogique

Production finale (conditions de valorisation):

Les élèves présenteront un spectacle en ombre sur le thème mythes-totems-tabous, lors de la journée portes ouvertes.

Objectifs de réalisation:

- Avoir connaissance d'un certain corpus de contes. [CDI]
- Connaître et comprendre le genre littéraire du conte et particulièrement celui des contes kanak.[Français et LCK]
- Présenter une production autour de l'ombre.[Français et LCK]
- Expérimenter la technique et utiliser l'ombre et la lumière. [Technologie]

Ressources:

En paroles drehu, Paris 2009, (Recueil récits, chants, poésies, proverbes français-Drehu + CD) ALK-BPI WAHEO , Jacob. Contes de chez nous. Nouméa : CDPNC

SAM, Léonard , 1999 . Contes et légendes océaniens(p10 conte en Fwai, p13 l'enfant et le diable). Nouméa: CDPNC

SEH-NC, 1980. 60 contes Mélanésiens de Nouvelle-Calédonie- Littérature orale. Nouméa: SEH-NC

Durée: 16h

Niveau : cinquième

5. PERSONNE

le nom, la vie, le sang.



Eclaircissement terminologique

En français, la notion de personne est d'abord un terme juridique puis moral voire religieux. Par exemple, l'esclave n'était pas considéré comme une personne. Cette notion confère à l'individu une place dans la société en fonction de son statut qui lui donne des droits et des devoirs. Il est « UN » et seul responsable devant le tribunal des hommes ou du dieu chrétien.

Ce concept n'existe pas à l'identique dans les langues kanak. Les mots (*atr* en drehu, *ngom* en nengone, *kamo* en ajié, etc.) désignent plutôt l'être humain indépendamment de la socialisation.

En ce sens, le nom patronymique donné en langue kanak au sujet lie d'abord celui-ci à son clan et à sa terre. Il traduit l'histoire de son clan dans le cycle intergénérationnel dans l'espace et le temps.

La notion de « personne » n'est envisageable qu'au sein d'une communauté. Le sujet est parfaitement individualisé au sein de celle-ci qui accorde une grande place à la généalogie. Pour autant, l'action de chacun, qui lui confère prestige ou honte, engage aussi l'intégralité de la communauté. C'est la raison pour laquelle la personne est à la fois parfaitement individualisée et peut obéir à des stratégies personnelles et en même temps ne peut être individualiste au sens où ses actes ont toujours des effets sur l'ensemble du réseau visible et invisible.

Eléments constitutifs d'une identité

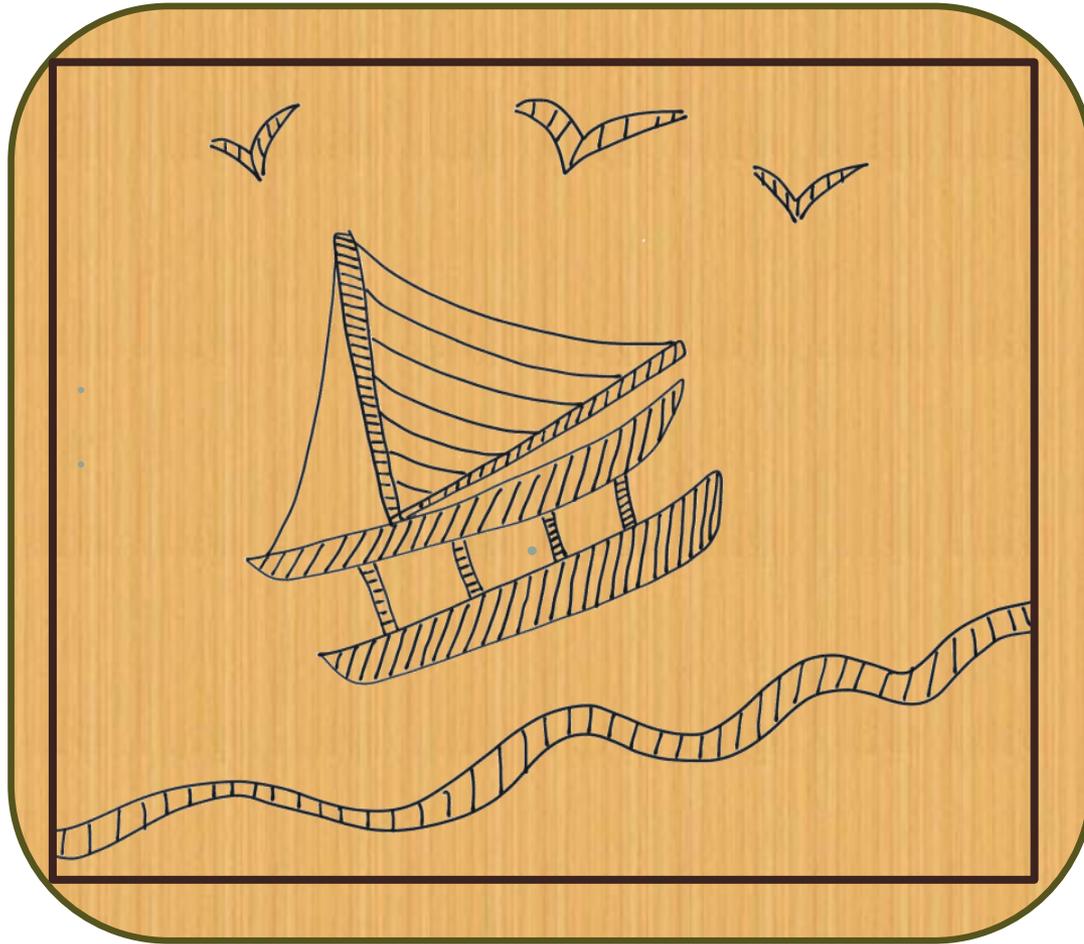
L'individu kanak est pensé comme fondamentalement pluriel : dans ses veines coule le sang de la mère et de l'ancêtre utérin et par son nom, il est rattaché viscéralement à la terre de son père.

Chaque kanak a son nom personnel qui figure sur le registre coutumier. Ce nom comporte trois éléments constitutifs :

- le premier est le nom patronymique de l'enfant. L'enfant porte le nom de son père et de son clan,
- le second est le nom chrétien qui est en réalité un prénom puisé souvent dans les Evangiles qui reflète ainsi la christianisation du monde kanak,
- la dernière partie est le prénom kanak dit usuellement « prénom en langue » qui peut reprendre le nom patronymique. Souvent l'enfant porte le prénom de son grand-père/sa

- Eclairage terminologique
- Eléments constitutifs d'une identité
- Cycle de vie
- Le sang et le sacré
- Le chef

Terre et espace



3. TERRE –ESPACE



6.1 CONNAISSANCES / NOTIONS POUR L'ENSEIGNANT

Remarque préliminaire :

Les éléments proposés dans cette fiche sont des pistes de réflexion et d'investigations que l'enseignant devra poursuivre et adapter selon la spécificité des aires culturelles et des sociétés. Cette fiche n'est pas un cadre rigide à reproduire mais un support que l'enseignant devra enrichir à partir de ses propres ressources, expériences de terrain, nuances locales.

Le lien à la terre

La civilisation kanak appelée aussi Civilisation de l'igname a apprivoisé d'une manière continue l'espace naturel de la montagne à la mer, au-delà de la ligne d'horizon.

Le lien kanak à la terre (famille/clan) traduit la relation viscérale, affective et spirituelle avec l'espace naturel où se situe son terroir d'origine fondé par l'ancêtre. A partir de ce lieu, des itinéraires seront poursuivis jalonnés par de nouveaux terroirs affiliés, avec l'implantation de nouveaux clans et de nouveaux toponymes. C'est la raison pour laquelle, les espaces parcourus sont aussi de l'ordre de la mémoire et ne sont jamais neutres. Les clans ont peuplé le pays à travers les sentiers coutumiers (alliance) ou ont ouvert d'autres chemins poussés par les catastrophes naturelles, les guerres, etc. Une organisation sociale et la maîtrise de techniques agricoles et horticoles, de pêche et de navigation ont modelé le paysage.

L'igname et le taro ont une place importante dans les cultures kanak. Leur présence dans les cérémonies coutumières marque la qualité des savoir-faire, le prestige et l'ancrage des clans dans leurs terroirs.

Les différents espaces de la communauté (terres, clans) sont délimités par diverses plantes qui ont une valeur symbolique forte (pin colonnaire, le cocotier, cordyline, peuplier, etc.).

L'occupation de l'espace dans la société kanak renvoie à l'existence de terroirs reconnus et à la maîtrise de cet espace notamment par l'habitat et par les cultures (igname, taro, jardin horticole, etc.). Cela est traduit dans la toponymie (étude des noms des lieux et leur rapport avec les langues parlées), dans les discours généalogiques et dans les récits de guerre. La cohabitation de clans dans un espace donné renvoie aux alliances et aux règles préservant la vie, la solidarité et la cohésion. L'usage et l'occupation d'un territoire, dans le respect des règles et des conditions coutumières prédéfinies, confèrent aux clans et familles intéressées une sécurité coutumière dont les chefferies sont garantes.

TERRE ET ESPACE

- Le lien à la terre
- L'occupation de l'espace
- La case
- L'organisation spatiale de la tribu
- La mesure du temps
- Le calendrier de l'igname

La forêt me soigne

Description synthétique du projet et problématique choisie:

Réaliser une exposition sur les plantes médicinales.

Ce projet a pour objectif d'apprendre aux élèves le rapport entre l'homme et les plantes dans le monde Kanak.

Compétences disciplinaires des programmes:

En sciences et vie de la terre:

- Mettre en relation différents faits et établir des relations de causalité pour expliquer la biodiversité Calédonienne.
- Relier la nature d'une plante et son apport qualitatif et quantitatif .

En Histoire-Géographie – Langue et culture Kanak:

- Se repérer dans l'espace: nommer, localiser et caractériser un lieu dans un espace géographique.
- Connaître le nom de quelques plantes et leur fonction symbolique dans les différents espaces de la communauté.

En Arts-Plastiques:

- Mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné par le professeur ou un intervenant.



Compétences du socle:

DOMAINE 1 :

comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit.

DOMAINE 4 : mener une démarche d'investigation.

Modalités de mise en œuvre pédagogique

Production finale (conditions de valorisation):

En vue d'une exposition dans le hall du collège, les élèves réaliseront par groupe, des types de paniers contenant des plantes médicinales traditionnelles. Chaque panier aura une fiche d'identité contenant le nom, la description, les qualités médicinales et les aspects symboliques des plantes.

Objectifs de réalisation:

- Etudier les anciens jardins des colons et des Kanak au début du siècle dernier. Comprendre les comportements humains vis-à-vis de la maladie à travers le temps et notamment dans les sociétés traditionnelles. **[Histoire-Géographie]**
- Aborder les modes de transmission des médicaments Kanak. D'étudier les trois groupes de plantes kanak (maladies traditionnelles, maladies liées aux transgressions et interdits , protections).

[Histoire-Géographie- LCK]

- Connaître la biodiversité de la Nouvelle-Calédonie. Réaliser un herbier : procéder à la description scientifique d'une plante.. **[Sciences de la vie et de la Terre]**
- Savoir tresser des paniers **[Arts-Plastiques]**.
- Mettre en place l'exposition. **[toutes]**

Ressources:

LIMOUSIN, Patricia & BESSIERE, Eric,2006. Océania planta médica, *Flore de Kanaky*. Tome 1 et 2. Nouméa: Patricia LIMOUSIN

Web: Les plantes médicinales www.nouvelle-caledonie-tourisme.fr/.../fiche_les_plantes_medicinales_caledonie.pdf

Web: *Se soigner au naturel: les plantes médicinales Kanak* - www.lepetitjournal.com/nouvelle-caledonie/.../267810-plantes-medicinales-kanak

Durée : 12h

Niveau de classe concerné : 3ème

MERCI
